

Leur école de rêve !

L'institut Sainte-Marie de Rèves est revenu de loin. De 250 élèves en 1998, l'école est passée à 750 inscrits dix ans plus tard. Une bonne nouvelle en soi, si ce n'est que les locaux étaient prévus pour accueillir 400 jeunes tout au plus... La solution : agrandir l'établissement.

Étienne BOLAND est un directeur heureux. Depuis la rentrée, il profite, comme ses élèves et enseignants, d'un bâtiment flambant neuf, qui s'intègre parfaitement à l'environnement de son école secondaire. Le projet a été lancé voici 5 ans, et le directeur a alors dû relever un premier défi : trouver le financement. « *Cela s'est fait sans trop de difficulté, rassure-t-il, grâce à la rapidité et à l'efficacité des équipes du SIEC¹ et de la Communauté française.* » L'école a, en effet, pu bénéficier du fonds de garantie, qui donne accès à un prêt à taux préférentiel de 1,25% au lieu de 3%. Le capital de près de 4,5 millions EUR sera remboursé en 30 ans.

Autre étape importante, la recherche d'un bureau d'architecture : « *Pour les candidats, construire un bâtiment scolaire constituait un défi,* constate E. BOLAND. *Notre choix s'est porté sur l'atelier d'architecture MATHEN², avec lequel la collaboration a été particulièrement fructueuse.* » L'architecte auteur du projet, **Jean-Christophe MATHEN**, était lui aussi très enthousiaste : « *Construire des écoles nous intéresse, vu que l'architecture peut influencer le bien-être des élèves et enseignants. Nous avons tenu compte de deux éléments importants : l'acoustique et le paysagisme, car ce bâtiment est installé dans une zone verte à caractère paysager.* »

Le temps d'affiner le projet, la construction a débuté en mars 2012, pour se terminer en aout dernier. Les élèves ont pu intégrer en septembre le nouveau bâtiment contenant 12 classes, un réfectoire, une salle de sport, quelques bureaux et des sanitaires.

UN BÂTIMENT À SA PLACE

« *Une de nos plus grandes réussites est que les gens ont l'impression que ce bâtiment a toujours été là,* apprécie J.-Chr. MATHEN. *Même si*



Photos: atelier d'architecture MATHEN

l'architecture est contemporaine, il est à sa place. » Les relations entre extérieur et intérieur ont, en effet, été fort travaillées ; l'enseignement est placé au cœur de la nature. « *La salle d'étude et le réfectoire constituent une grande surface vitrée en lien avec la cour,* explique l'auteur du projet. *Les classes se trouvent à l'étage, d'un seul côté, et le couloir est ouvert sur l'ensemble de la hauteur. Un balcon permet de voir d'autres élèves circuler, et propose des lieux propices à la discussion.* »

Un bâtiment spacieux, agréable, mais aussi et surtout très basse énergie. « *C'est la chaleur des élèves qui chauffe le bâtiment, grâce au système de ventilation mécanique double flux avec récupération de chaleur,* explique J.-Chr. MATHEN. *Le chauffage ne sert donc qu'à amener le bâtiment à température pendant 1/2h-3/4h le matin.* » Le bâtiment est aussi fortement étanche à l'air, très bien isolé, et possède des stores extérieurs pour éviter la surchauffe. « *Et la gestion lumineuse est « intelligente »,* ajoute l'architecte. *Des sondes règlent la lumière de manière automatique, en fonction des besoins.* »

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Mais tout cela ne coûte-t-il pas trop cher ? Dans le cas présent, un surcoût de l'ordre de 8 à 10 000 EUR

au départ permet de faire des économies sur l'électricité de 25 à 35%. D'après l'atelier MATHEN, un surinvestissement au moment de la construction permet de belles économies dans la durée.

Et E. BOLAND est ravi d'avoir fait le pari de ces nouvelles technologies : « *Même si les vitres sont impossibles à ouvrir, on n'a plus cette impression de manquer d'air dans les classes, il y a une très bonne ventilation intérieure. Et l'isolation acoustique est très appréciable !* »

Le chantier s'est par ailleurs déroulé sans encombre, à peu de choses près, raconte l'architecte : « *Il n'y a pas eu de grandes difficultés, si ce n'est au niveau du sol qui était gorgé d'eau, par endroits sous pression, ce qui a provoqué quelques soucis techniques. Mais pour le reste, tout s'est bien passé et on a concrétisé le projet tel que l'école le rêvait, tout en restant dans les budgets et les délais prévus !* » ■

BRIGITTE GERARD

1. Service des Investissements de l'Enseignement catholique - **contact : siec@segec.be ou 02 256 70 61**

2. **www.mathen.eu**